

Enfin, signalons les albuminuries liées à la syphilis héréditaire tardive.

L'albuminurie du *paludisme* se produit dans des circonstances très différentes : tantôt, au cours des accès intermittents, on observe une albuminurie transitoire et peu abondante, qui cesse après la fin de l'accès. Dans d'autres cas, il s'agit d'accès pernicieux avec hématurie ou hémoglobinurie : c'est la fièvre bilieuse hématurique, dont le pronostic est particulièrement grave, la mort rapide par urémie et anurie étant très fréquente en pareil cas. Mais, ce qui nous intéresse surtout ici, ce sont les albuminuries persistantes : elles sont liées à une néphrite subaiguë ou chronique déterminée par la maladie infectieuse elle-même ; et leur évolution ne se différencie pas de celle des néphrites chroniques vulgaires. Dans d'autres cas, elles dépendent de la dégénérescence amyloïde.

Les *intoxications* et *auto-intoxications chroniques* tiennent sous leur dépendance un grand nombre d'albuminuries.

Dans la *goutte* et l'uricémie, l'albuminurie peut apparaître à toutes les périodes de la maladie. Elle a été bien étudiée par Lecorché et Talamon.

Au début, l'albuminurie est *latente* ; elle ne s'accompagne d'aucun trouble de l'état général. Elle est souvent *intermittente*, se montrant dans l'urine du jour, après le repas ou après l'exercice, faisant défaut dans l'urine de la nuit. Les urines sont souvent abondantes ; elles sont hautes en couleur et riches en acide urique. Cette albuminurie précoce peut guérir si le malade modifie son régime et lutte contre l'uricémie. Mais le plus souvent elle aboutit peu à peu à des lésions de néphrite chronique.

La néphrite goutteuse, que l'on observe chez les goutteux invétérés, ne se différencie pas de la néphrite atrophique urémigène.

Enfin, rappelons qu'au moment des accès de goutte aiguë, on peut voir apparaître une légère albuminurie transitoire. Si l'albuminurie préexiste à l'accès, celle-ci l'exagère.

L'albuminurie du *diabète* a une grosse importance pratique. En effet, il est très fréquent d'observer chez les diabétiques une albuminurie légère, intermittente, ne s'accompagnant d'aucune modification du taux du sucre urinaire ; elle n'a pas de signification pronostique défavorable. Il n'en est pas de même de l'*albuminurie abondante*, atteignant 2 à 3 grammes par litre, qui ne s'observe que dans des formes sévères.

Parfois une albuminurie légère s'établit *en même temps que le sucre disparaît* : c'est là un symptôme grave indiquant le développement d'une néphrite chronique urémigène.

Signalons encore la fréquence de l'albuminurie chez les malades atteints de troubles *gastro-intestinaux* ou d'une affection hépatique.

Les *intoxications exogènes* déterminent de l'albuminurie chronique lorsqu'elles sont longtemps prolongées. A cet égard, la première place revient au *saturnisme*, qui, au début, peut ne déterminer qu'une albuminurie transitoire et définitivement curable si le malade évite à l'avenir les causes d'intoxication, renonce par exemple à son métier de peintre en bâtiments ; mais plus tard le saturnisme entraîne une néphrite atrophique, urémigène, avec toutes ses conséquences. Le saturnisme est l'une des causes les plus importantes des néphrites chroniques.

*Albuminurie de la grossesse*.—Chez les femmes enceintes, l'albuminurie, qu'elle soit liée à une néphrite ou plutôt qu'elle relève de l'ensemble des auto-intoxications qui se produisent au cours de la grossesse, est assez fréquente et a une grande importance pratique. En effet, elle peut être considérée comme le premier stade de l'éclampsie : aussi, dès qu'on la constate, doit-on soumettre la femme au régime lacté, et, à ce prix, on évite à coup sûr la crise d'éclampsie. Cette albuminurie est latente, ne s'accompagne d'aucun trouble d'insuffisance urinaire ; aussi *on doit la rechercher systématiquement par l'examen régulier des urines*, pratiqué au moins une fois par mois dans les six premiers mois, et tous les quinze jours dans les trois derniers.

Lorsque, en même temps que l'albuminurie, l'urine contient du pus, on a affaire à une pyélo-néphrite gravidique, dont le pronostic est toujours réservé.

L'albuminurie peut encore apparaître pendant le travail, mais alors elle est transitoire et sans gravité ; ou pendant les suites de couches, et est liée en ce cas à une infection puerpérale : il s'agit d'une néphrite dont l'importance est adroitement subordonnée à l'intensité de l'infection causale.

*Albuminuries liées aux irritations de la peau ; albuminuries nerveuses*.—Les brûlures étendues, les dermatoses chroniques, l'eczéma en particulier s'accompagnent parfois d'une albuminurie liée soit à des troubles circulatoires réflexes, soit à une auto-intoxication par résorption de toxines, soit à une infection se faisant à la faveur de la lésion du tégument. Le pronostic en est